

## Homélie du 25 janvier 2025 : la Bible une lettre d'amour !

Aujourd'hui, en ce dimanche de la Parole, impossible de ne pas commenter ce texte grandiose et merveilleux de la proclamation solennelle de la Parole de Dieu dans le livre de Néhémie qui nous dit comment lire et comprendre la Parole de Dieu.

Nous sommes en – 400 avant Jésus-Christ. L'exil à Babylone est fini. Les murailles et le Temple de Jérusalem ont été reconstruits sous la direction du gouverneur Néhémie.

Mais qu'est-ce qui va faire de ce peuple disparate, bigarré, mélangé (ceux revenus d'exil, ceux restés sur place en Judée, ceux restés en Babylonie) le peuple de Dieu : une seule chose : la prise en main de la Parole de Dieu, tous ensemble, « d'un commun accord », hommes, femmes, enfants.

Regardons comment Esdras s'y prend pour donner du sérieux à cette parole de Dieu. J'ouvre seulement trois pistes.

### 1° Lire la Parole de Dieu avec solennité, autorité et compétence.

Le jour n'est pas choisi au hasard par Esdras. C'est le premier jour du 7<sup>ème</sup> mois : c'est le nouvel an du Judaïsme. La lecture publique de la Parole de Dieu se veut une renaissance de tout le peuple de Dieu. Chacun est appelé à renaître, à se convertir, à retrouver son identité, ses racines, ses professions de foi dans l'écoute de cette Parole de Dieu, oubliée ou négligée. Alors Esdras y met de la solennité, de l'autorité et de la compétence.

La scène est grandiose et solennelle autour du « Livre ». La célébration de la parole de Dieu a lieu à la Porte des Eaux, en plein air, sur la place publique **et non pas dans le Temple** 8,1! C'est une manière déjà de relativiser le culte et les rites du Temple au profit de l'intériorisation de la Torah dans le cœur ! La lecture, demandée par le peuple 8,1, est intense et longue « *de l'aube à midi* » ; 13 lévites entourent Esdras, le spécialiste de la loi, sur son estrade en bois, bien en hauteur ; les gestes liturgiques sont nombreux : levée de toute l'assemblée à l'ouverture du livre, bénédiction, acclamation, levée de mains, prosternation, adoration.

Oui devant la Parole de Dieu qui redevient vivante et agissante, qui redonne nos repères, nos racines, notre identité de peuple de Dieu, peuple de la liberté, de la bénédiction, de la fraternité : nous n'avons plus qu'à répondre « les mains levées » : « Amen ; Amen » !

### 2° Lire la Parole de Dieu avec intelligence, interprétation, exégèse

Tout le texte va culminer dans **la compréhension** du texte lu en précisant les rôles de chacun au verset 8 : **Esdras** fait la lecture de façon distincte ; puis **les lévites** expliquent et donnent le sens ; enfin **le peuple** comprend le texte. **LIRE ; EXPLIQUER ; COMPRENDRE** voilà les trois étapes d'une bonne lecture de la Parole de Dieu ! et au centre de ces trois verbes : le recherche du sens : « poser l'intelligence sur le texte » (\*) ! Lire la Parole de Dieu ne suffit pas ! Le texte ne parle pas de lui-même. C'est le refus du littéralisme, de l'immédiateté du texte, du fondamentalisme qui prend le texte au pied de la lettre faisant fi de toutes les difficultés, des contextes, des analyses littéraires et historiques. La lecture de la Bible appelle un travail de traduction, d'interprétation, de compréhension (\*\*)

Ne prenons pas la Bible comme un livre de recettes où il suffirait de piocher ici ou là pour avoir des réponses à toutes les questions. La Bible fonctionne comme un tout cohérent qu'il s'agit de décoder, de déchiffrer et d'interpréter. Il y a donc nécessité absolue de traduire et d'interpréter !

Je vais prendre un seul exemple qui a été lourd de conséquence pour le statut de la femme dans l'Eglise. Pendant un siècle, voici comment l'on a « traduit » ce fameux verset 10 du chapitre 11 de la 1<sup>ère</sup> lettre de Paul aux Corinthiens :

« *Voilà pourquoi, dans le culte, la femme doit être en situation de **DEPENDANCE*** » TOB 1972 et la note de préciser « *en situation de dépendance par rapport à la **puissance maritale*** » ! d'autres iront jusqu'à traduire « *en situation de **soumission à l'homme*** ». Un siècle de traduction misogyne va dans ce sens : imaginez la catastrophe que cela a donnée pour l'image de la femme dans l'Eglise !!!! En 1988 la TOB a enfin rectifié le tir en retraduisant : « *Voilà pourquoi, dans le culte, la femme doit être en situation d'**AUTORITE*** ». Jamais, jamais, le mot grec « exousia » dans le N.T. n'a voulu dire « dépendance ou soumission » mais toujours « **AUTORITE, le POUVOIR** » !

Toute la démonstration de Paul dans ce chapitre est de démontrer que la femme **comme** l'homme ont le droit et le pouvoir (exousia) de prier et de prophétiser dans le culte ! (\*\*\*)

## 2° Lire enfin, la Parole de Dieu comme une lettre d'amour qui va des larmes à la joie !

Vous l'avez repéré dans le texte. A l'écoute de la Parole de Dieu, « *Ils pleuraient tous* » et Esdras est obligé de leur dire : « *Ne pleurez pas ! La joie du Seigneur sera votre force* » ! La lecture traduite et commentée fait pleurer le peuple car il mesure l'ampleur des décalages qui le séparent des paroles de Dieu. Le peuple prend conscience des fossés qui se sont creusés entre lui et son Dieu, des ruptures d'alliances qui se sont multipliées entre lui et son Dieu ! Oui nous devrions plus souvent pleurer à la lecture des Evangiles quand nous mesurons combien nous sommes incapables de les mettre en application ! Pleurons de cette lettre d'amour des Evangiles que nous n'arrivons pas à vivre ! Et pour nous chrétiens, derrière tous les mots de la Bible, il y a QUELQU'UN ! Quelqu'un, JESUS, qui nous aime et qui nous parle. Martin Luther disait : « *La Bible est vivante, elle me parle, elle a des pieds, elle me court après. Elle a des mains, et elle me saisit !* »

Oui, la Bible me court après : « *Elle est ma joie de vivre, de croire, de servir et d'aimer !* »  
Puissions-nous tous et toutes en vivre !

(\*) c'est la naissance du Targum dans la tradition juive : comme dit Innocent Himbaza : « *Néhémie 8,8 est la plus ancienne référence scripturaire de la tradition targumique* » ETR 2006 p.543-8-552 : le targum est la traduction en araméen du texte hébraïque, qui sera complété ensuite par le midrash et le talmud.

Targum vient de la racine tirqam qui veut dire « traduire, expliquer » ;

Midrash vient de la racine darash qui veut dire « Rechercher, examiner » et Talmud du verbe lamad qui signifie « Etudier »

(\*\*) : on appelle cela l'EXEGESE dont le mot veut dire : « ex- égeomai » « conduire hors de » « produire du sens, des significations, en dehors du texte immédiat ».

(\*\*\*) dans ce chapitre 11 Paul traite du sujet de la tenue des hommes et des femmes dans les assemblées liturgiques. Les hommes comme les femmes doivent avoir **une tenue correcte** conforme aux usages de son temps : les hommes doivent avoir les cheveux courts pour ne pas paraître efféminés et les femmes doivent avoir les cheveux noués (il n'est jamais question de voile dans ce texte) pour ne pas apparaître comme des prostituées. **Ces conditions remplies, les hommes comme les femmes peuvent prier et prophétiser dans les assemblées liturgiques.** « *Voilà pourquoi, dans le culte (en présence des anges) la femme (s'il est en tenue correcte sur sa tête) peut et doit être en situation d'**AUTORITE** (pour prier et prophétiser)* ».